

Journée d'études
Vendredi 2 mars 2018

Cultures critiques et créolisation

École doctorale Sciences sociales

Sur une proposition du Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation (CEMTI),
en partenariat avec l'Institut du Tout-monde



©Wifredo Lam

Appel à communications

Pour Édouard Glissant, la créolisation désigne un processus général de subversion de la sensibilité, de la raison et des pratiques « ordinaires ». Il y voit un mouvement d'interpénétration de manières de sentir, penser et agir dissemblables, mais dont la pleine efficacité tient surtout au domaine de l'imaginaire qui permet, selon lui, d'effleurer la réalité complexe du Tout-monde. Or l'imaginaire est ce « secteur » dont le poète (l'artiste) serait l'acteur central – l'*être d'exception* avec l'intellectuel –, et auquel incomberait la tâche de créer des *lieux-communs*, c'est-à-dire des espaces de rencontre des imaginaires et des idées – autrement appelés *paysages*, qui tout en préservant les singularités ouvrent à la diversité.

La créolisation se présente donc d'abord comme une *poétique* qui « n'est pas un art du rêve et de l'illusion, mais [...] une manière de se concevoir, de concevoir son rapport à soi-même et à l'autre et de l'exprimer » (Glissant, 2010 : 44). Connaissance singulière du réel, elle est, fondamentalement, « la mise en contact de plusieurs cultures ou au moins de plusieurs éléments de cultures distinctes [...] avec pour résultante une donnée nouvelle, totalement imprévisible par rapport à la somme ou à la simple synthèse de ces éléments » (Glissant, 1997 : 37).

Cette poétique, est toutefois aussi une *politique*, ainsi qu'une *praxis* (ressentir-penser-agir) qui « ne cessent [néanmoins] de combattre » : « La puissance des imaginaires est d'utopie en chaque jour, elle est réaliste quand elle préfigure ce qui permettra pendant longtemps d'accompagner *les actions qui ne tremblent pas*. Les actions qui ne tremblent pas resteraient stériles si la pensée de la totalité monde, qui est tremblement,

ne les supportait. C'est là où la philosophie s'exerce, et aussi la pensée du poème » (Glissant, 2009 : 85 et 56).

Cette journée d'études à vocation interdisciplinaire est ouverte aux doctorant.e.s de Paris 8, mais également d'autres universités. Son objectif est d'offrir l'opportunité à de jeunes chercheur.e.s de communiquer sur tout ou partie de leurs travaux doctoraux qui, d'une manière ou d'une autre, s'appuierait et/ou traiterait de la rencontre-résonance de cultures critiques (théories/pratiques) avec des phénomènes de créolisation tels que les envisageait, en étendue, Édouard Glissant.

Les propositions de communication sont à envoyer à Fabien Granjon (fabien.granjon@univ-paris8.fr) et Alphonse Yapi-Diahou (alphonse.yapi-diahou@univ-paris8.fr). Le projet d'intervention devra être présenté dans un volume compris entre 6000 et 8000 signes. Devront être également portés sur le document : prénom, nom, laboratoire, année de thèse, courriel et n° de téléphone.

